

Le rôle de l'architecture populaire dans l'éducation du public

JOSEF BENEŠ

La valeur culturelle de l'architecture populaire est encore loin d'être généralement reconnue comme un composant spécifique du patrimoine culturel national — bien que les maisons populaires soient déjà environ 100 ans l'objet de l'attention des spécialistes. Beaucoup de descriptions ont été faites, mais on n'a pas encore fait l'analyse fondamentale de cette valeur du point de vue culturel (on ne doute pas qu'il s'agit d'un bien culturel), du point de vue scientifique (c'est une source originale pour les recherches scientifiques et de nouvelles connaissances sur le développement de la société et de la culture au niveau de toute la nation) et enfin du point de vue éducatif (c'est un moyen très avantageux d'éducation du public). Le résultat en est qu'on n'a pas créé les conditions nécessaires pour une exploitation effective de l'architecture populaire pour des buts éducatifs de la société socialiste. L'absence d'une analyse globale de la culture populaire et de son importance pour l'homme moderne se fait sentir: la culture populaire n'étant pas encore pleinement reconnue comme un élément intégrant de la culture nationale, il n'y a pas lieu de s'étonner que l'attention du grand public oscille entre une admiration sans bornes et une sous-estimation absolue. Dans le premier cas on parle de l'architecture populaire comme d'un objet de fierté nationale, dans le deuxième comme d'un vestige du passé, d'une survivance sans importance pratique pour notre vie contemporaine.

Pour faire valoir l'architecture populaire dans l'éducation des adultes et surtout dans l'éducation de la jeunesse, il faut prendre en considération la place importante qu'occupe la maison dans la structure des traditions populaires, dans la vie et dans le travail du peuple, ainsi que dans la culture populaire en général: la maison du village était le lieu où se concentrait une grande partie des activités des membres de la collectivité paysanne. C'est pourquoi il faut incorporer la maison du village non seulement à la catégorie de la culture matérielle mais aussi à la culture spirituelle. On peut dire aussi que l'exploitation de cette valeur culturelle pour des buts culturels au profit du grand public répond pleinement à l'intérêt de la société socialiste et que négliger cet aspect

de notre patrimoine national compromettrait sans aucun doute les intérêts de cette société qui est gérée — grâce à la politique révolutionnaire du Parti Communiste Tchécoslovaque — par les couches populaires en accord avec les besoins de notre société. C'est pourquoi les traditions populaires peuvent jouer un rôle si important. En exploitant toutes les créations progressistes du passé qui peuvent enrichir les connaissances de chaque individu et lui procurer un plaisir artistique spécifique, nous voudrions non seulement améliorer son goût esthétique, mais aussi l'influencer pour qu'il prenne conscience de la nécessité de la sauvegarde de ce patrimoine culturel.

Dans l'exploitation de l'architecture populaire dans des buts éducatifs, on doit distinguer le domaine rationnel et le domaine émotif. Ce faisant, il s'agit non seulement de l'information du public pour que celui-ci la connaisse et la comprenne mieux et qu'il l'interprète dans le contexte du développement de la société, mais aussi de la formation de l'homme en ce qui concerne son goût, son sens du beau, ses aptitudes à la création artistique etc.

Quelles sont les possibilités de l'exploitation de l'architecture populaire dans le domaine de l'instruction publique? La vulgarisation des connaissances sur l'architecture populaire est motivée d'une part par sa valeur culturelle et scientifique et d'autre part par les exigences de la société. Si la connaissance de l'architecture populaire n'est pas encore un composant organique de l'instruction fondamentale générale, on ne peut pas s'étonner que le public ne comprenne pas la valeur véritable de cette création populaire et qu'il admire l'extérieur pittoresque des objets, des ornements et décorations etc. sans comprendre l'essence de ce phénomène social et ethnographique, sans pénétrer sous la surface pittoresque ce qui en donne souvent une image assez fautive et dans tous les cas une image insuffisante au point de vue de la qualité des connaissances obligatoires que devrait avoir l'homme dans notre société. C'est pourquoi il serait adéquat que l'enseignement de connaissances fondamentales sur l'architecture populaire soient incorporé au programme des écoles élémentaires dans le cadre des cours de géographie et d'histoire de notre pays. Connaître les types principaux des maisons populaires de son pays c'est sans doute une condition essentielle de la formation de chaque citoyen autant que la connaissance des châteaux les plus célèbres, des villes historiques etc. Vous savez bien que ce fait n'est pas encore reconnu comme un besoin social, comme une nécessité culturelle et comme un composant organique de la culture humaine.

Il ne s'agit pas seulement de connaissance du patrimoine culturel et du développement de la culture nationale en général: on doit compter aussi avec l'influence active de cette connaissance, dans le sens de stimulation de l'activité créatrice de l'homme orientée à l'élévation du niveau culturel et esthétique de son milieu, de son environnement, qui soulignerait les valeurs spécifiques de son pays, de sa région et de la

localité où il vit. Cet aspect n'est pas sans importance pour la vie contemporaine et future.

Et maintenant quelles sont des possibilités réelles d'exploiter l'architecture populaire dans le domaine de l'éducation, dans la sphère émotive, le sens esthétique y compris? Connaître bien cet héritage culturel signifie honorer son peuple, vouloir protéger les créations sélectionnées et aussi respecter et estimer les créations des autres pays avec leurs traditions spécifiques. Les oeuvres de l'architecture populaire ne sont pas seulement un sujet de fierté nationale dans le cadre de l'héritage du patrimoine culturel, mais aussi des oeuvres qui peuvent cultiver les yeux, le coeur et l'âme de l'homme!

Conclusions: L'architecture populaire en tant que composant incontestable de l'héritage culturel de chaque pays est, de par ses caractéristiques, très propice à devenir l'objet et le moyen très avantageux d'instruction et d'éducation publique. L'exploitation de l'architecture populaire à ces fins n'est pas satisfaisante n'étant qu'occasionnelle et sans système. Il faudrait l'incorporer dans un système et unifier tous les efforts des institutions intéressées pour améliorer la situation actuelle! Il y a beaucoup de moyens qui peuvent nous servir dans ce sens, les moyens de communication de masse y compris. Mais à mon avis ce sont surtout les musées ethnographiques en plein air qui réunissent les conditions les plus favorables pour cette exploitation de masse au point de l'efficacité, la synthèse et l'intensité de cette influence éducative. Le développement rapide du nombre des visiteurs dans ces musées après la deuxième guerre mondiale — déterminé naturellement surtout par l'explosion du tourisme dans le monde entier — en donne la preuve très convaincante. Les expériences de notre pays, par exemple à Rožnov, confirment ce fait très expressivement.